

## ACTUALITÉS

### Tavelure

Risques importants

### Chancre

Période à risque

### Oïdium

Début de sensibilité

### Puceron cendré

Situation stabilisée

### Tordeuses et chenilles

Larves observées

### Anthonyme du pommier

Piqûres observées

### Hoplocampe

Début de la période à risque

### Xylébores

Premières de captures

### Psylle du poirier

Pression assez faible

### Cécidomyies des poirettes

Fin du vol

### Kiwis

Ecoulements & nouveau  
foyer de PSA

Accéder au  
site de la  
Surveillance  
Biologique du  
Territoire en  
clicquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

## POMMES - POIRES

### • Phénologie

#### Pommier

Stade C pour Canada gris, stade D pour Golden, Belchard, stade D3-E pour Gala et Jazz, stade E2 pour Granny Smith et Juliet, E2-F pour Pink Lady.

On observe des décalages entre verger et même au sein des parcelles.



Stade C3 (BBCH 54)



Stade D (BBCH 56)



Stade E (BBCH 57)



Stade E2 (BBCH 59)



Stade F (BBCH 61)

#### Poirier

Angélyls et Comice sont au stade E-E2, Conférence et Williams sont au stade E2-F.



Stade E (BBCH 57)



Stade E2 (BBCH 59)



Stade F—début floraison (BBCH 61)

## ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal  
sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être  
informé directement par mail de chaque  
nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

## • Le réseau d'observation

---

### Semaine 14

#### Parcelles de référence :

Pommiers : 17 parcelles dont 7 en production biologique

Poiriers : 11 parcelles

#### Départements :

Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

## • Prévisions météo

---

Après les gelées de mercredi dernier (-3°C), pas de températures négatives à craindre pour les 10 prochains jours.

Pour le week-end Pascal, le temps sera généralement ensoleillé avec des températures comprises entre 5°C et 17°C dimanche. Aucune précipitation n'est prévue.

Mais la pluie reviendra dès mardi et pour le reste de la semaine.

Les conditions humides devraient alors favoriser les maladies, tavelure et chancre principalement.

Les températures encourageront le développement des insectes en période de floraison où les possibilités de lutte sont limitées.



## • Période de floraison – insectes pollinisateurs

---

*L'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, qui abroge l'arrêté du 28 novembre 2003 est entré en vigueur le 1er janvier 2022.*



Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions. Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles.](#)

## • Tavelure

### Observations

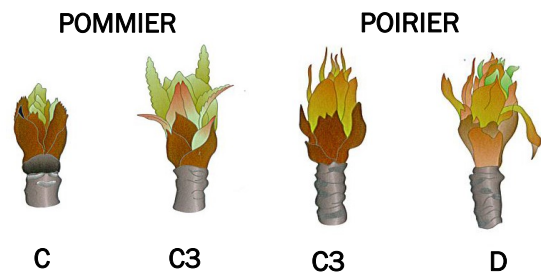
Des projections sont enregistrées lors de chaque épisodes pluvieux et les variétés sont aux stades sensibles.

Les pluies du week-end ont entraîné des projections et des contaminations dans l'ensemble de la région.

### Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.



### Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

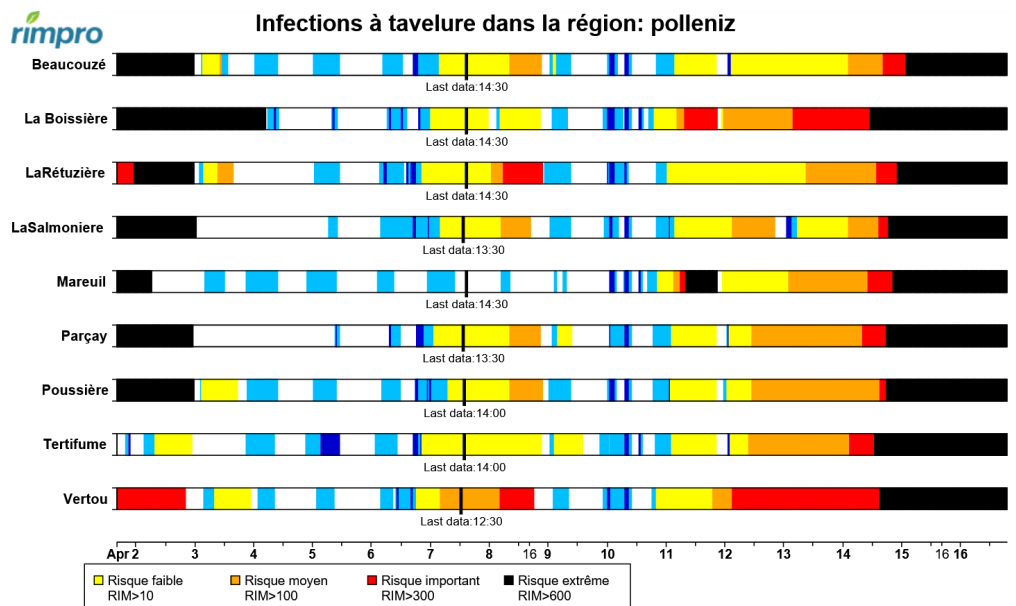
### Modélisation

Le Biofix, paramètre du modèle RIMpro, peut être fixé au 15 mars, date où le stade C-C3 de Pink Lady a été atteint.

Hier, les précipitations ont libéré des spores, entraînant des contaminations dans tous les secteurs. Les risques calculés sont faibles, exceptés à Vertou où le RIM a dépassé 100.

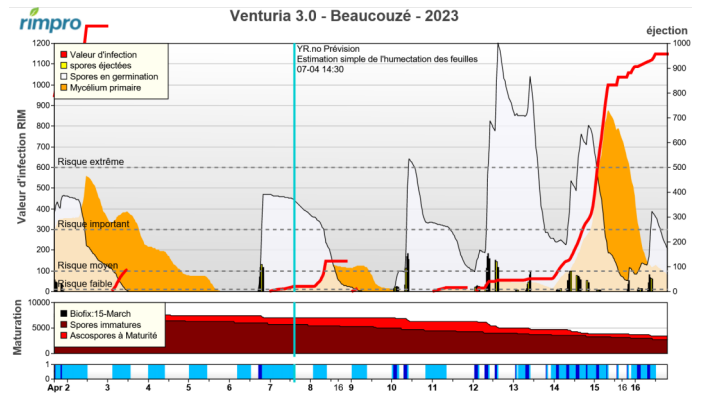
### Prévisions

Les prochaines pluies prévues pourraient engendrer un risque extrême dès mardi en Vendée, puis sur tous les secteurs en fin de semaine prochaine.



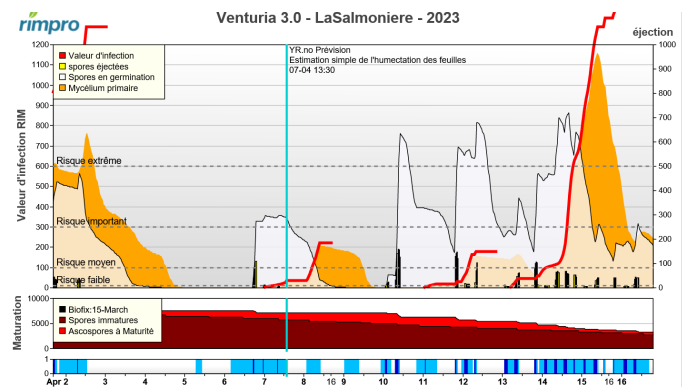
**Beaucouzé (49)**

Les durées d'humectation associées à des températures douces devraient engendrer un épisode contaminant à nouveau très important en fin de semaine prochaines (RIM > 900).



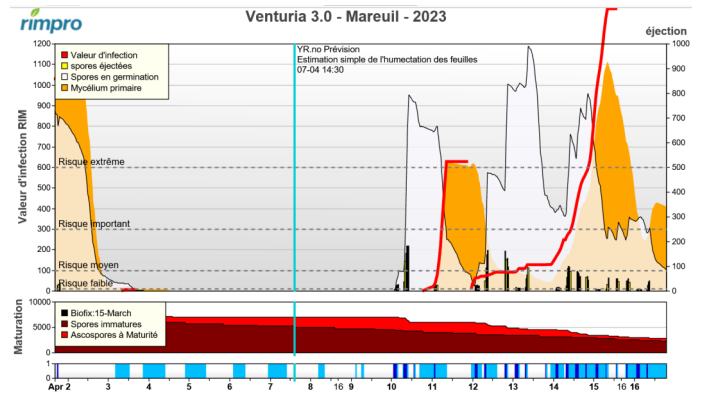
**Saint-Herblon (44)**

Après l'épisode contaminant en cours, de nouveaux risques sont calculés la semaine prochaine.



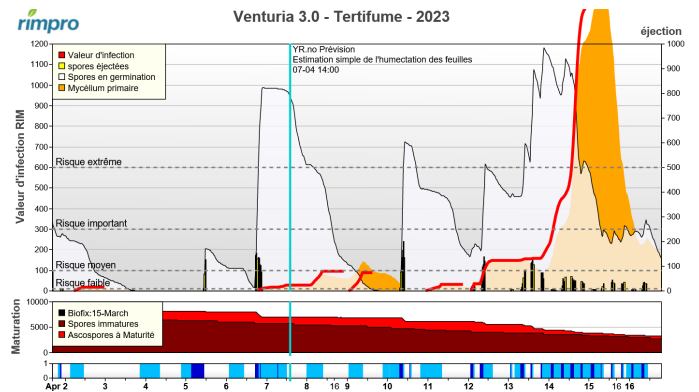
**Mareuil (85)**

Épargné par la pluie hier, pas de risque en cours. Mais un risque extrême est calculé avec les pluies de mardi prochain, un autre avec celles des jours suivants...



**Vaas (72)**

Le secteur sud Sarthe semble moins impacté, avec des risques faibles à moyens. Mais un risque extrême est calculé la semaine prochaine pour un RIM supérieur à 2000.



Après cette semaine agitée, environ 70% des spores auront été projetées.

## • Oïdium

### Observations

Pas de symptômes observés pour le moment dans les parcelles suivies.

### Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15 °C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

**Les brouillards matinaux peuvent favoriser l'oïdium, mais pas les averses annoncées.**

**Cependant, le risque augmente pour les variétés sensibles qui arrivent au stade de sensibilité.**

### Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

## • Chancre commun

### Observations

Présence dans de nombreuses parcelles. Les averses de grêles du week-end dernier ont localement pu occasionner des plaies supplémentaires.

### Evaluation du risque

**Avec les pluies annoncées, le risque de contamination reste important dans les parcelles sensibles.**

Pour rappel, trois facteurs sont déterminants pour la dissémination et le développement de ce champignon :

- La présence de plaies (gonflement des bourgeons, cueillette, chute des feuilles, taille des arbres et blessures de grêle),
- L'inoculum (ascospores issues de périthèces et conidies),
- Les périodes pluvieuses avec des températures douces.



En présence de chancre, il convient de prévenir toute infection potentielle des nouvelles plaies. La désinfection du matériel de taille ou de curetage limite de la transmission du chancre.

## • Anthonome du pommier

### Observations

Le vol est en cours, confirmé par les captures lors des battages. Des piqûres sur bourgeons sont constatées dans certaines parcelles.

Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses. Les battages doivent être réalisés aux heures les plus chaudes de la journée.

### Seuil de nuisibilité

Le seuil d'intervention est fixé à 10 % des bourgeons présentant des piqûres de nutrition.

Un seuil de 10 individus pour 100 frappages est retenu pour les parcelles conduites en agriculture biologique où sa gestion est difficile.

### Evaluation du risque

Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

**Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonome.**

Pour plus d'informations sur l'anthonome du pommier, une fiche technique compile les connaissances sur ce ravageur : <https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-technique-Anthonome-A4-Web-Parveaud.pdf>



E. MARCHESAN

Piqûre d'anthonome du pommier sur bourgeon

## • Puceron cendré

### Observations

Situation pour le moment maîtrisée, même si la pression est élevée.

Les œufs, puis les fondatrices de puceron cendré étaient nombreux, mais les traitements ciblés ont stoppé leur développement.

Des jeunes feuilles enroulées sont tout de même signalées dans des parcelles où quelques individus ont été épargnés.

### Evaluation du risque

Les températures sont favorables au développement des jeunes colonies. Le risque vis-à-vis des pucerons cendrés est élevé pour les prochains jours.

La stratégie de lutte doit être raisonnée en tenant compte des contraintes liées à la floraison.

### Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

### Méthodes alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)



### Résistance aux produits phytosanitaires

En 2023, le couple ravageur/matière active : puceron cendré du pommier - Flonicamide fera l'objet de prélèvements pour analyse du fait d'un risque de résistance. Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

## • Acarien rouge

### Observations

Des formes mobiles sont maintenant détectées dans les parcelles du réseau.

### Evaluation du risque

Les températures ont augmenté. Les éclosions des œufs d'acariens vont pouvoir s'intensifier dans les quelques parcelles infestées.

Dans les parcelles où la prognose avait mis en évidence des niveaux d'infestation élevés, il faut surveiller l'apparition et l'évolution des larves.

## • Chenilles défoliatrices et tordeuses

### Observations

A l'ouverture des boutons floraux, c'est le moment d'observer les chenilles. Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpeuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse, vive, elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Pour évaluer la pression, observer 500 bouquets floraux par parcelle (10 bouquets sur 50 arbres).

Actuellement, de petites chenilles de tordeuses - trahies par leur filament - sont observées.

Dans un verger bio Vendéen, le taux de 5% de bouquets occupés par des chenilles défoliatrices est atteint.

### Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur.

Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

### Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.

## • Hoplocampe

### Observations

À proximité d'arbres à floraison précoce, les premières prises ne devraient pas tarder.

### Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

Au bout de 8 à 18 jours selon la température, les jeunes larves creuseront une galerie sous l'épiderme faisant le tour du fruit avant de le perforer pour pénétrer plus profondément en son cœur.

**Avec l'augmentation des températures, le risque d'intensification du vol et de pontes augmente.**

### Piégeage

La pose des pièges englués constitués de deux plaques entrecroisées doit s'effectuer dès le stade D-E.

Retirer les pièges dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

### Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en s'assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.



Piège à hoplocampe



Ponte et galerie primaire sur jeune fruit (attaque primaire)

Fiche acta 159 – 1973

## • Xylébore disparate

### Piégeage

**Les premières captures ont été signalées mercredi.**

Les pièges doivent être positionnés dans les endroits fréquentés, dans les zones les plus sensibles (entrée, haies, bord du champ). Un piège est nécessaire pour la surveillance d'une parcelle de 0,5 à 1ha.

Le piégeage de masse pour réduction de l'attaque nécessite 8 pièges par ha.

### Evaluation du risque

Les adultes quittent leurs galeries lorsque les conditions deviennent favorables (les femelles émergent théoriquement lorsque la température diurne est supérieure à 18°C).

**Les températures des belles journées sont favorables aux émergences. A surveiller dans les parcelles concernées.**

# P OIRES

## • Psylle du poirier

### Observations

Dans les parcelles fixes, des larves sont observées ainsi que quelques adultes. La pression est assez faible pour le moment.

### Evaluation du risque

Si les belles journées favorisent ce ravageur, le temps pluvieux ne sera propice à l'activité des psylles.

**Le risque est modéré.**

### Méthodes alternatives



⇒

**Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.

⇒

**Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.



⇒

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

## • Cécidomyie des poirettes

Le vol groupé ne dure que deux semaines, fin mars - début avril. La femelle pond dans le bouton floral, au stade D3-E. Selon leur précocité, les variétés peuvent être touchées, ou pas.

Les larves se développeront dans les jeunes fruits, entraînant leur déformation (calebasse), puis leur chute.

### Observations

Une cage d'émergence suivi par un producteur a permis de capturer les premières cécidomyies dès le 25 mars.

### Evaluation du risque

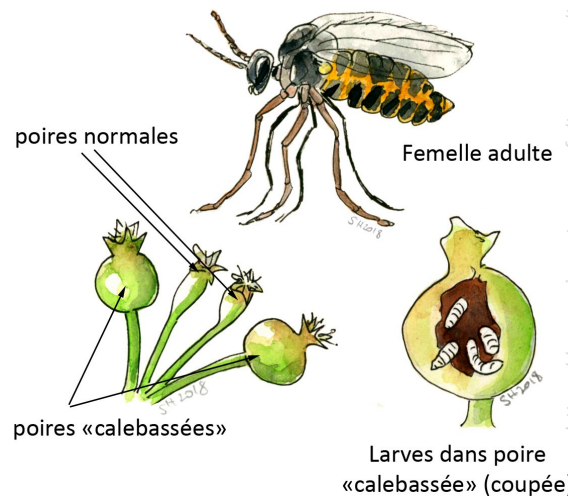
Dans les parcelles ayant connu des dégâts l'année dernière, le risque était élevé, sur les variétés au stade de sensibilité. Mais le vol groupé ne dure pas plus de 15 jours.

**La période à risque de pontes va s'achever. Il est déjà nul pour les variétés au stade sensible E dépassé.**

La lutte contre la cécidomyie des poirettes ne se justifie que si l'on a décelé l'année précédente la présence de fruits calebassés.

### Cécidomyie des poirettes

(*Contarinia pyrivora*)



<https://eau.seine-et-marne.fr/taxonomy/term/400>

### Méthodes alternatives



La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.



## • Puceron mauve

### Observations

Toujours très discrètes, les fondatrices de puceron mauve sont rares dans les parcelles fixes de poirier suivies.

### Evolution du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter. Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de psylle.

# KIWIS

## • *Pseudomonas syringae* pv. *Actinidiae* (PSA)

Stade « première feuille étalée » (BBCH 11)

### Observations

Dans les parcelles où la bactérie est présente, des écoulements d'exsudat rougeâtre sont observés. Un nouveau verger de kiwis, touché par la bactérie est signalé en Maine-et-Loire.

Encore une fois, la contamination de ce verger isolé est bien difficile à expliquer.

### Evaluation du risque

Les conditions douces et humides sont favorables à l'expression de la bactérie, les parcelles sont à surveiller attentivement.

### Méthodes alternatives



Actuellement la prophylaxie est le seul moyen de contrôle de la maladie. Il est impératif de sortir les bois de taille infectés, leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum dans la parcelle.

Il n'existe pas de solutions de lutte efficaces contre cette bactérie à ce jour. Comme pour le feu bactérien, la protection contre cet organisme nuisible doit être raisonnée au plan individuel mais aussi au plan collectif.

## • Auxiliaires

Pour le moment, nous rencontrons fréquemment des coccinelles. Les punaises d'*Anthocoris* sp. sont aussi observées.



Adulte d'*Anthocoris* sp.



Avec la mondialisation des échanges, le changement climatique et la modification des pratiques culturales, nos cultures et notre patrimoine végétal font face à de nouveaux dangers sanitaires.

## Longicorne tigre (*Xylotrechus chinensis*)

C'est un coléoptère. Il est originaire d'Asie (Chine, Corée, Japon). En Europe, des foyers sont présents en Grèce (2017) et en Espagne (2013 et 2018). Il a été signalé pour la première fois en France en 2018, sur le territoire des communes de Sète (Hérault) et du Bouscat (Gironde).

Présent sur la liste d'alerte de l'OEPP depuis 2018, il est désormais considéré comme organisme de quarantaine en France (arrêté du 11 mars 2022 et 5<sup>e</sup> de l'article L251-3 du code rural et de la pêche maritime).

**NOM VERNACULAIRE :** Longicorne tigre

**RAVAGEUR :** *Xylotrechus chinensis*, longicorne de la famille des Cerambycidae

**PLANTES HOTES PRINCIPALE :** Mûrier platane, Mûrier blanc

**PLANTES HOTES SECONDAIRE :** Pommier, poirier, vigne

**ORIGINE :** Originaire de Chine, Corée du Nord, Corée du Sud et Japon

**IMPACTS :** Dessèchement et mort de l'hôte



Source  
site EPPO

Retrouvez sa fiche descriptive en cliquant sur l'image

